Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture

Herausgeber: Société romande d'apiculture

Band: 61 (1964)

Heft: 8

Artikel: Caractéristiques d'une race d'abeilles qui a vécu durant plus de soixante années à trois mètres de profondeur dans la terre

Autor: Dayer, J. J.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067157

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CARACTÉRISTIQUES D'UNE RACE D'ABEILLES QUI A VÉCU DURANT PLUS DE SOIXANTE ANNÉES A TROIS MÈTRES DE PROFONDEUR DANS LA TERRE

L'absence de références sur l'apiculture dans la littérature espagnole primitive est difficile à comprendre. L'Abeille des montagnes de l'Andalousie, l'*Abeja Andalouse*, actuellement répandue à travers la plus grande partie de l'Espagne devait exister dans ce pays depuis des siècles.

Dans les temps éloignés, de grandes quantités de miel et d'abeilles ont été exportées d'Espagne à destination du Nouveau Monde.

A l'origine, le miel a dû être considéré comme un produit de grand luxe, car il est connu dans l'histoire des peuples anciens comme étant le produit le plus noble de la nature.

Le miel et la cire sont encore et ont toujours été très hautement estimés pour leur valeur médicinale et spécialement pour leur action prometteuse de longue vie.

Laissez-moi le plaisir de vous raconter le bien bel exploit, inconcevable mais véridique dont j'ai été le témoin et l'opérateur de l'extraction d'un essaim d'abeilles qui a survécu durant plus de soixante années à trois mètres de profondeur dans la terre.

Au début des premiers jours de juin écoulé, je m'étais rendu avec un collègue dans la montagne pour déterrer l'essaim en question.

Après avoir creusé toute une journée, nous sommes arrivés vers une masse noire qui avait la forme d'un œuf d'une dimension de 60 × 40 centimètres environ. Après l'avoir dégagée avec précaution, j'ai préparé un emplacement pour ma ruchette et je me suis mis à découper cette masse. A notre grande surprise ladite masse avait une épaisseur de 10 à 15 millimètres et était très dure. Après m'être rendu compte de la position des rayons, j'ai détaché ces derniers sur le côté tout en laissant libre la sortie et l'entrée des abeilles.

Les rayons furent fixés un par un dans les cadres, les abeilles brossées dans la ruchette et cette dernière prit la place de l'essaim, l'entrée orientée à l'ouverture utilisée précédemment par les abeilles. Le jour suivant, vers le soir, j'ai apporté la ruchette au village que j'habite et l'ai placée dans le jardin pour mes expérimentations sur les caractéristiques de cette merveilleuse race d'abeilles. Sans

aucune intervention ni protection de l'être humain, ces abeilles ont résisté aux maladies, aux années de disette, à de redoutables ennemis en construisant des protections leur permettant de braver le danger qui les guettait, durant plus de 60 ans.

L'abeille citée est de grosseur moyenne, elle est de couleur noire charbon, brillante avec le ventre cuivré ; elle porte des ailes très grandes, bien plus grandes que la normale, ce qui lui donne une capacité de vol surprenante et la favorise pour lutter contre le vent qui souffle constamment dans ces montagnes.

Elle a une longue langue qui lui permet de visiter des fleurs qui sont inaccessibles à d'autres races d'abeilles. A ma très grande surprise, j'ai constaté qu'elle renouvelait les rayons.

L'expérience de ces abeilles qui survécurent sans l'intervention de l'homme durant plus de 60 ans, nous indique la voie à suivre dans la considération du processus biologique et naturel à la formation d'une reine.

Les reines élevées par les abeilles d'une ruche en vue de l'essaimage qui éclosent dans leur ruche même sans intervention humaine sont, après fécondation, d'excellentes reines dans la plupart des cas.

Le point de départ est l'œuf, non la larve.

Nous devons nous efforcer d'imiter la nature.

J'attire l'attention de mes collègues apiculteurs sur l'élevage à partir de l'œuf : la future reine reçoit, dès l'éclosion de la larve, de la gelée royale.

Il en est autrement lors de l'élevage à partir de la larve. Les larves royales sont nourries pendant 5 à 6 jours, si l'élevage est fait à partir de larves d'un jour, tel qu'il est pratiqué normalement par les éleveurs de reines. Il manque à la future reine le 20 % et plus du nourrissement total qui lui est dû pour devenir une reine parfaite et ceci au moment le plus décisif.

Si la transformation en reine s'effectue en une demi-journée après l'éclosion de la larve, non seulement les formes extérieures mais à plus forte raison les organes de reproduction ne correspondent plus entièrement au type de la reine entière et de ces faits l'on obtient des *reines Gynandromorphes.*

Pour mes élevages artificiels de reines, j'ai construit un «picking », à aspiration, qui me permet de prendre l'œuf et de le déposer dans la cellule de la cupule ; normalement je dépose deux ou trois œufs dans chaque cellule. La ruche est préparée au préalable pour l'élevage et à l'éclosion de l'œuf dans la cellule, la larve reçoit la gelée royale.

J.J. Dayer.